

1. L' enterrement des morts

Avril le mois le plus cruel, engendrant
Lilas hors de la terre morte, mêlant
Souvenir et désir, remuant
Ternes racines avec pluie de printemps.
L'hiver nous tint au chaud, couvrant
Terre de neige d'oubli, nourrissant
De tubercules secs une petite vie.
L'été nous surpris, traversant le Starnbergersee
Avec une averse ; nous nous arrê tâmes sous les arcades
Et poursuivîmes dans la lumière du soleil, dans le Hofgarten,
Et bûmes du café, et conversâmes une heure.
Bin gar keine Russin, stamm' aus Litauen, echt deutsch.
Et quand on était enfants, de passage chez l'archiduc,
Chez mon cousin, il m'a prise sur un traineau
Et j'ai eu très peur. Il a dit, Marie,
Marie, accroche-toi bien. Et nous dévalâmes.
Dans les montagnes, c'est là que tu te sens libre.
Je lis, presque toute la nuit, et je trace vers le sud en hiver.

Quelles sont les racines qui s'agrippent, quelles branches s'élèvent
De ces débris de pierres ? Fils de l'homme,
Tu ne peux le dire, ou le deviner, parce que tu connais seulement
Un tas d'images brisées, où frappe le soleil,
Et l'arbre mort n'offre aucun refuge, le grillon aucun secours,
Et la pierre sèche nul bruit d'eau. Seulement
Il y a de l'ombre sous ce rocher rouge,
(Viens donc à l'ombre de ce rocher rouge),
Et je te montrerai quelque chose à la fois différent
De ton ombre au matin courant derrière toi
Et de ton ombre au soir se levant à ta rencontre ;
Je te montrerai avoir peur dans une poignée de poussière.

*Frisch weht der Wind
Der Heimat zu,
Mein Irisch Kind,
Wo weilest du?*

Tu m'offris les premières hyacinthes il y a un an
On m'appelait la fille aux hyacinthes
— Pourtant quand nous revînmes, si tard, du jardin d'Hyacinthe,
Toi les bras pleins, et les cheveux mouillés, je n'ai pu
Parler, et mes yeux dévissèrent, je n'étais ni
Vivant ni mort, et je ne savais rien,
Contemplant le cœur de la lumière, le silence.
Öd' und leer das Meer.

Madame Sosostriis, célèbre voyante,
Avait un mauvais rhume, néanmoins
On la considère comme la femme la plus sage d'Europe,
Avec un jeu de cartes du diable. Voilà, dit-elle,
Votre carte, le marin Phénicien noyé,
(Là des perles qui furent ses yeux. Regardez !)
Voici Belladonna, la Dame aux Rochers,
La dame des situations.
Voici l'homme aux trois bâtons, et voici la Roue,
Et voici le marchand borgne, et cette carte,

Qui est blanche, est quelque chose qu'il porte sur son dos,
Que je n'ai pas le droit de voir. Je ne trouve pas
Le Pendu. Craignez la mort par l'eau.
Je vois des foules qui tournent en rond.
Merci. Si vous voyez la chère madame Equitone,
Dites-lui que j'apporterai l'horoscope moi-même :
Il faut être très prudent, de nos jours.

Ville irréelle,
Sous l'ocre brouillard d'une aurore d'hiver,
Une foule coulait sur London Bridge, un si grand nombre,
Je n'aurais pas cru que la mort en eût défait un si grand nombre.
Des soupirs, courts et irréguliers, étaient exhalés
Et chaque homme regardait ses pieds.
Coulait vers le haut de la butte, puis en bas le long de King William Street,
Vers où Sainte-Marie Woolnoth garde les heures,
Avec un son mort sur le dernier coup de la neuvième.
Là, je vis un type que je connaissais, je l'arrêtai, criant : « Stetson !
« Toi qui fus avec moi dans les bateaux à Mylæ !
« Ce cadavre que tu as planté l'an dernier dans ton jardin,
« A-t-il commencé à germer ? Fleurira-t-il cette année ?
« Ou le givre soudain a-t-il dérangé son lit ?
« O retiens loin d'ici le Chien, c'est l'ami des hommes,
« Ou avec ses griffes il le déterrera encore !
« *Be that word our sign of parting, bird or fiend!* »